

MERCREDI 13 MAI (Cinquième semaine de Pâques)

Pour prier le matin ou dans la journée

- **Invitatoire : Invocation à l'Esprit Saint**

Viens Esprit Saint et envoie du haut du Ciel un rayon de ta lumière

- **Parole de Dieu : Evangile de Jésus-Christ selon Saint Jean (15,1-8)**

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. »

- **Lectio Divina : A cette lecture, qu'est-ce que je retiens de la métaphore de la vigne ?**

Je relis lentement en imaginant le plant de vigne mais aussi la comparaison dans la voix de Jésus, je peux apporter à ma réflexion des exemples concrets (purifications, fruits, demeures, paroles ...)

Je peux demeurer en silence, mes veines pleines de la sève qu'est le Christ. Je peux demander la grâce d'être attentif à la Parole, ou de demeurer dans le Christ, pour porter du fruit.

Je repère un mot, une phrase, je la répèterai dans mon cœur tout au long du jour.

- **Méditation, la première apparition de Notre-Dame à Fatima, le 13 mai 1917**

« Soudain, dit Lucie, nous vîmes comme un éclair.

- Il vaut mieux retourner à la maison, dis-je à mes cousins, car voici des éclairs, il pourrait venir de l'orage.

– Oh, oui !

« Et nous commençâmes à descendre la pente, poussant les brebis en direction de la route. En arrivant plus ou moins à la moitié de la pente, à peu près de la hauteur d'un grand chêne-vert qui se trouvait là, nous vîmes un autre éclair et, après avoir fait encore quelques pas, nous vîmes, sur un petit chêne-vert, une Dame, toute vêtue de blanc, plus brillante que le soleil, irradiant une lumière plus claire et plus intense qu'un verre de cristal rempli d'eau cristalline traversé par les rayons du soleil le plus ardent. Nous nous arrê tâmes, surpris par cette Apparition. Nous étions si près que nous nous trouvions dans la lumière qui l'entourait, ou plutôt qui émanait d'Elle, peut-être à un mètre et demi de distance, plus ou moins.

« Alors, Notre-Dame nous dit :

– ***N'ayez pas peur, je ne vous ferai pas de mal.***

– *D'où vient Votre Grâce ?* lui demandai-je.

– ***Je suis du Ciel.***

– *Et que veut de moi Votre Grâce ?*

– ***Je suis venue vous demander de venir ici pendant six mois de suite, le 13, à cette même heure. Ensuite, je vous dirai qui je suis et ce je veux. Après, je reviendrai encore ici une septième fois.***

– *Et moi aussi, est-ce que j'irai au Ciel ?*

– ***Oui, tu iras.***

– *Et Jacinthe ?*

– ***Aussi.***

– *Et François ?*

– ***Aussi, mais il devra réciter beaucoup de chapelets.***

« Je me souvins alors de poser une question au sujet de deux jeunes filles qui étaient mortes depuis peu. Elles étaient mes amies et elles venaient à la maison apprendre à tisser avec ma sœur aînée.

[...]

« ***Voulez-vous vous offrir à Dieu pour supporter toutes les souffrances qu'Il voudra vous envoyer, en acte de réparation pour les péchés par lesquels Il est offensé, et de supplication pour la conversion des pécheurs ?***

– *Oui, nous le voulons.*

– ***Vous aurez alors beaucoup à souffrir, mais la grâce de Dieu sera votre réconfort.***

« C'est en prononçant ces dernières paroles (*la grâce de Dieu*, etc.) que Notre-Dame ouvrit les mains pour la première fois et nous communiqua, comme par un reflet qui émanait d'elles, une lumière si intense que, pénétrant notre cœur et jusqu'au plus profond de notre âme, elle nous faisait nous voir nous-mêmes en Dieu, qui était cette lumière, plus clairement que nous nous voyons dans le meilleur des miroirs.

« Alors, par une impulsion intime qui nous était communiquée, nous tombâmes à genoux et nous répétions intérieurement : “ *Ô Très Sainte Trinité, je Vous adore. Mon Dieu, mon Dieu, je Vous aime dans le Très Saint-Sacrement.* ”

« Les premiers moments passés, Notre-Dame ajouta :

– ***Récitez le chapelet tous les jours afin d'obtenir la paix pour le monde et la fin de la guerre.***

- **Intercession libre**

- **Notre Père**

C. Pour prier avant le repos de la nuit.

- On se place sous le regard du Seigneur pour repenser à ce que l'on a vécu dans la journée.

On adresse - un MERCI au Seigneur pour ce qui a été vrai, beau, bon.

- un PARDON au Seigneur pour nos manques d'amour : refus, colère, impatience, désobéissance, mensonge, égoïsme. On peut compléter par l'acte de contrition, par exemple :

Dieu, Père très bon, comme le fils pénitent revenu vers toi, je te dis : « j'ai péché contre toi ; je ne mérite plus d'être appelé ton fils. »

Jésus-Christ, Sauveur du monde, comme le malfaiteur, à qui tu as ouvert les portes du paradis, je te demande : « Souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton Royaume. »

Esprit Saint, source d'amour, je t'invoque avec confiance : « purifie-moi, accorde-moi de vivre en fils de lumière. »

- un S'IL TE PLAÎT, en demandant au Seigneur de nous garder sous sa protection tout au long de la nuit.

- Parole de Dieu : Cantique de Syméon : Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc (2,29-32)

Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël.

- Antienne mariale : prière à Notre-Dame de Fatima

Notre Dame de Fatima, mère de Jésus et de l'Eglise, nous avons besoin de vous.

Accordez-nous la lumière qui rayonne de votre bonté, le réconfort qui émane de votre Cœur immaculé, la charité et la paix dont vous êtes la Reine.

Parce que vous savez bien ce dont nous avons besoin, nous vous confions nos nécessités pour que vous les secouriez, nos douleurs pour que vous les apaisiez, nos maux pour que vous les guérissiez, nos corps pour que vous les rendiez purs, nos cœurs pour que vous les remplissiez d'amour et de contrition, et nos âmes pour que, grâce à vous, elles soient sauvées.

Souvenez-vous, ô notre bonne Mère, que Jésus vous accorde tout ce que vous lui demandez.

Obtenez le soulagement aux âmes du purgatoire, la guérison aux malades, la pureté aux jeunes, la foi et la concorde aux familles, la paix à tous les hommes.

Ramenez ceux qui sont perdus sur le droit sentier, donnez-nous beaucoup de vocations et de saints prêtres, protégez le Saint Père, les évêques et la sainte Eglise de Dieu.

Marie, écoutez-nous et ayez pitié de nous.

Tournez vers nous vos regards miséricordieux.

Et après cet exil, montrez-nous Jésus, le fruit de vos entrailles, ô clément, ô tendre, ô douce Vierge Marie.

Amen